

ques autres particularités , lui donnent beaucoup de ressemblance avec le vou-i-tcha , ou le thé-bohé ; mais il en est différent par ses dimensions , ainsi que par ses fleurs et son fruit. Si le fruit est gardé après qu'il est cueilli , il en devient plus huileux ; cet arbre est de hauteur médiocre ; il croît sans culture sur le penchant des montagnes , et même dans les vallées pierreuses. Son fruit est vert , d'une forme irrégulière , renfermant un noyau moins dur que celui des autres fruits.

Entre les oranges qui portent le nom d'oranges de la Chine , on distingue plusieurs espèces excellentes , quoique les Portugais n'en aient apporté qu'une en Europe ; mais les Chinois font beaucoup plus de cas de celle qui est petite , et dont l'écorce est mince , unie et fort douce. La province de Fokien en produit une espèce dont le goût est admirable : elle est plus grosse , et l'écorce en est d'un beau rouge. Les Européens qui vont à la Chine , conviennent tous qu'un bassin de ces oranges paraît les plus somptueuses tables de l'Europe. Celles de Canton sont grosses , jaunes , d'un goût agréable , et fort saines. On en donne même aux malades , après les avoir fait cuire sur des cendres chaudes : on les coupe en deux , on les remplit de sucre , et l'on prétend que le jus est un excellent cordial. Il y en a d'autres qui ont le goût aigre , et dont les Européens font usage dans les sauces. Navarette en vit une espèce dont on fait une pâte sèche , en forme de tablette , qui est également saine et nour-

ris
se
fri

qu
ex
pr
de
hu
fain
fru
se s
d'm
noir
rag
cais
mai

O
disti
petit
peut
l'aut
et su
mêm
deux
celle
Ham
qui a
dans
La